

24 septembre 1950 - 23 heures -

Monsieur le Directeur  
Monsieur l'Abbé -

Vous me demandez de me "commenter"  
Monsieur l'abbé

Je n'avais jamais pesé jusqu'à ce  
jour la valeur réelle de ce mot.

Tant de choses fausses, vaines,  
inutiles, surabondantes ont été dites  
sur mon Activité en général que  
j'ai tout d'abord pensé en vous  
lisant: "Ab! non alors!"

Et puis 24 heures ont décauté ce  
refus intérieur. Il m'a même semblé  
à la réflexion que le Ciel avait des  
délicatesses tout célestes.

et que cet article transparent  
de vérité avait (?) et avait (?) une irradiation  
enfin exacte. Vraie, vous, j'n'ai plus  
loin, on pourrait me faire la reproche  
d'être trop réservée, mais "ils" me  
désolent tous et vous devez à  
votre caractère sacerdotal que je  
sois sans masque devant vous -

Il est permis à un prêtre de déceler  
certains côtés - sans rien trahir  
d'une âme, il peut, parce qu'il  
a qualité, donner un vrai jour  
à des choses qui ont été livrées  
sans légende -- alors? la main  
n'y a rien compris, les journalistes

Commentant la "valeur" de votre langage, (mes yeux à l'apprendre à écrire en français) j'ai confié  
la version à l'abbé Laxalt de Saint-Jean de la Croix de Saint-Jean de la Croix.

ont partagé ! et ceux qui ont Vu  
et Su Se sont tus ..

De peur .. que mon œuvre n'éclabousse  
leur nimbe laborieusement accroché  
et que quelque ruban ne flemme  
ma boutonnière - (il y a des étrangers qui n'ont d'  
autres p<sup>os</sup> dit leur dernier mot  
à ce sujet!)

Ils me connaissent bien <sup>à ce sujet!</sup> ~~bien~~ <sup>très</sup> ~~très~~ <sup>très</sup> -  
mon Ambition? : Ne jamais mal faire, c'est tout -  
Il est permis à un prêtre de signer cet  
article je crois - comme s'il était,  
uniquement, jailli de lui -

(je me défendrai toujours d'y avoir été  
pour quelque chose en tous les cas,  
voilà pourquoi je vous permets, en connaissance  
de cause, de trituer, malaxer, reformer, ce  
qui vous plaît, je sais que vous ne  
« dénaturerez » pas le texte - et sans donc  
atteint par Vous, par votre organe, la  
fin missionnaire de cette histoire ! c'est à dire

qui = Personne n'a bougé, ne bouge pour cette  
église à construire -

Les cuirs ont été sollicités partout -  
Rien, l'inertie les cloue -

Rivés à leurs intérêts personnels ils sont  
morts de peur que leurs orailles donnent  
trop .. ailleurs - (entre nous n'est-ce pas!)

C'est triste  
et l'usage.

Il faudrait si peu si chacun  
donnait : un peu - D'un grand coup général,  
et tout le monde à la fois ..

Coups, rognés tout ce qui vous  
semble long ou inutile ; vous  
êtes seul qualifié - juge et parti,  
je suis incapable de le faire -

Croyez monsieur l'abbé à mes  
sentiments très respectueusement dévoués

Ri. Bastien